



La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3^e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Orni-tho Estrie**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jacques Turgeon

Vice-président : Yanick Charette

Secrétaire : Jocelyne McCaughan

Trésorier : Marc Martineau

Administratrice : Bianca Côté

Administrateur : Roselyne Croteau

Administrateur : Luc Bilodeau

Administrateur : Marc-André Bouchard

Administrateur : Benoît Laliberté

Administrateur : Jeffrey Mac Donald

CA - COMITÉS ET RESPONSABLES

Expo-art : Jocelyne McCaughan

Souper migratoire : Roselyne Croteau, Bianca Côté, Luc Bilodeau et Marc-André Bouchard

Excursions et activités : Yanick Charette

Promotion de la SLOE : Luc Bilodeau

Recherche de commanditaires : Bianca Côté et Luc Bilodeau

Bulletin « Le Jaseur » : Jacques Turgeon

Services internet : Jacques Turgeon

Renseignements : Jacques Turgeon

Oiseaux menacés : Jeffrey Mac Donald

UQROP : Jeffrey Mac Donald

Cours d'ornithologie : Yanick Charette

Dossiers environnementaux : Benoît Laliberté et Jeffrey Mac Donald

Fichier des membres : Jacques Turgeon

PRÉCIEUX COLLABORATEURS

Nouveaux membres : Julie Marcoux

Fichier ÉPOQ : Lina Corriveau

Oiseaux menacés : Richard Smith

Recensement de Noël : Camille Dufresne

Excursions et activités : Michel Striganuk,

RAP'AILES : Nicole Charbonnier

QUELQUES MOTS SUR LE JASEUR


Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

ABONNEMENTS

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

COORDONNÉES

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
Musée de la nature et des sciences
225, rue Frontenac
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site Internet : <http://www.sloe.net>



Carte de membre
N'oubliez pas d'apporter
votre carte de membre
aux activités pour bénéficier
des rabais qui vous sont accordés.

COMITÉ DU BULLETIN

Responsable : Jacques Turgeon

Observations saisonnières : Lina Corriveau

Excursions et activités : Yanick Charette

Bilan des activités : Lina Corriveau

La chronique éthologique : Serge Beaudette

La chronique étymologique : Michel Pilon

La rubrique photo : Marc Martineau

Révision des textes : Serge Bouchard

Collaborateurs pour ce numéro : Benoît Laliberté et Michel Pilon

Publicité : Bianca Côté

Envoi postal : Hermel Bourque, Bianca Côté, Luce Lefebvre, Michele Paré et Jacques Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée **Date de parution**

1 ^{er} février	10 mars
1 ^{er} mai	10 juin
1 ^{er} août	10 septembre
1 ^{er} novembre	10 décembre

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL – 3^e trimestre 2007

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Bibliothèque et archives Canada

ISSN 0836-687XP

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Couverture : 50% de fibres postconsommation



Volume 27 numéro 3
Page couverture
Oriole de Baltimore
de Michel Pilon

Merci à nos annonceurs de leur fidélité !
Merci à nos membres de les encourager !





Des nouvelles de votre CA

JACQUES TURGEON

Bonjour à vous,

Comme à tous les ans, l'été est une période assez tranquille pour votre CA; ce sont les vacances et tous y ont droit. Cependant, quelques dossiers furent quand même traités.

Suite à l'acceptation de 2 projets étudiants fédéraux, soient un de Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine et un autre d'Emploi d'été Canada, nous avons procédé à l'embauche de 2 étudiantes qui ont œuvré au Musée de la nature et des sciences et ont collaboré au Projet colibri, pour un total de 17 semaines.

Un comité composé de Roselyne Croteau, Bianca Côté, Luc Bilodeau et Marc-André Bouchard est déjà en branle pour faire renaître le Souper migratoire. La date et le lieu fixés pour la tenue de l'évènement seraient le 3 février 2008 au Musée de la nature et des sciences. Les membres dynamiques ont déjà mis sur la table de bonne idées et ça présage bien.

Concernant l'expo-art, le comité continue son travail dans l'ombre, pour vous offrir encore une fois, une exposition de qualité sur la faune québécoise, regroupant 20 artistes des spécialités peintures, photographies et sculptures.

Pour vous offrir des activités intéressantes, le responsable du comité a dû faire de gros effort et, malgré tout, nous croyons que vous aurez droit à une belle diversité. Contrairement à ce qui s'est passé au printemps dernier, espérons que la température sera de notre bord. Côté conférences, à ne pas rater, le Dr Jean Léveillé vient nous parler de Drôles d'oiseaux, en rapport avec son dernier bouquin et Serge Beaudette qui nous offre toujours un moment très intéressant.

Nous vous souhaitons donc un bel automne.

DANS CE NUMÉRO

Des nouvelles de votre CA	3
Chronique éthologique	4
Expo-art	5
Chronique étymologique	6
Découverte d'un archipel	8
Observations saisonnières	10
Bilan des observations	13
Un périple au nord du Québec	14
Excursions et activités de l'automne	18
Le Pic flamboyant en photos	21

Agir ensemble pour protéger les oiseaux



Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune

Québec 

Les oiseaux mariés sont moins égoïstes que les célibataires!



SERGE BEAUDETTE

Hé oui! Tout porte à croire que les oiseaux célibataires cherchent à servir leurs intérêts personnels alors que les oiseaux « mariés » ont une conscience nettement plus élargie... une conscience du couple... un couple avec 2 individus et ont même, des considérations pour l'autre!!! Naît alors la « coopération » ...un choix fait pour servir davantage l'intérêt commun, l'ensemble du couple même si celle-ci est moins prometteuse pour l'individu qui la choisit.

Angèle St-Pierre et Frédérique Dubois l'ont démontré dans leurs expériences avec des Diamants mandarins...

Les expériences qu'elles ont faites sont basées sur une théorie des jeux fascinante qu'on appelle : « Le dilemme du prisonnier ».

Cette théorie montre à quel point les conséquences d'un choix peuvent être différentes lorsque 2 individus coopèrent ou lorsqu'ils agissent pour leurs intérêts propres, de façon égoïste...

Voici l'histoire utilisée pour comprendre cette théorie :

La police arrête 2 suspects d'un même crime et les incarcère pour interrogation dans 2 cellules différentes et les suspects ne peuvent se parler... La police leur fait à chacun l'offre suivante :

1-Si tu dénonces ton complice et qu'il ne te dénonce pas, tu ne feras pas de prison, mais l'autre aura 10 ans à faire.

2-Si tu le dénonces et que lui aussi te dénonce, vous aurez tous les deux 5 ans à faire.

3-Si personne ne se dénonce, vous aurez 6 mois à faire chacun.

Il apparaît clair que le plus avantageux est de coopérer : que les deux suspects ne se dénoncent pas... Mais, dans le cas de gens ne pensant qu'à leurs propres intérêts, ils évaluent les possibilités selon les 2 réponses possibles de l'autre en mesurant les conséquences :

1^{re} possibilité : il me dénonce! Dans ce cas :

a) Si je ne le dénonce pas, j'aurai 10 ans à faire.

b) Si je le dénonce, j'aurai seulement 5 ans.

...D'un point de vue « intérêts personnels », si le suspect est dénoncé, il est mieux de dénoncer aussi! (5 ans au lieu de 10 ans)

2^e possibilité : il ne me dénonce pas! Dans ce cas :

a) Si je ne le dénonce pas, j'aurai 6 mois à faire.

b) Si je le dénonce, je serai libre.

...Dans ce cas aussi, le mieux pour les intérêts personnels du suspect est de dénoncer! (libre au lieu de 6 mois)

Il s'agit vraiment d'un compromis qui est loin de l'idéal... Le meilleur résultat pour l'ensemble des parties serait de faire 6 mois de prison chacun... Mais dans un choix égoïste (comme dans celui du prisonnier), le résultat est toujours le même : ils écoperont tous deux de 5 ans de prison, s'étant dénoncés tous deux mutuellement!!!! ...chacun ayant fait l'exercice pour servir son intérêt personnel d'abord!

Dans une dynamique de coopération, là où l'intérêt commun est plus important et où la confiance règne (ex. : un couple), c'est le résultat le plus souhaitable pour l'ensemble des 2 parties qui est obtenu! Soit 6 mois chacun pour ne pas s'être dénoncés!

Comment prouver la coopération (ou l'égoïsme) dans ce contexte, chez les oiseaux? ...une qualité presque jusque-là réservée aux grands primates?

Après un mois d'entraînement, les oiseaux ont été soumis à un dilemme comparable à celui des prisonniers... On leur a appris qu'à chaque fois que la cloche sonne, la nourriture est servie selon cette fréquence : aux 2 minutes, durant une heure chaque jour.

Le dilemme, le voici :

1-Si un oiseau reste sur le sol et que l'autre va

sur le perchoir, celui qui est sur le perchoir n'aura rien alors que celui qui est sur le sol aura 5 graines (10 ans de prison vs liberté).

2-Si les deux oiseaux restent sur le sol, ils recevront chacun 1 graine. (5 ans vs 5 ans).

3-Si les deux oiseaux vont sur le perchoir, ils auront tous deux 3 graines! (6 mois vs 6 mois)

Les oiseaux célibataires, accordant davantage d'importance à leurs intérêts personnels, optent pour l'alternative moins payante, mais plus « safe » de rester au sol et de ne recevoir chaque fois qu'une seule graine! Si un de ces « égoïstes », pour améliorer son sort, allait sur le perchoir pour risquer que l'autre vienne l'y rejoindre, il risquerait de tout perdre au profit de l'autre qui recevrait 5 graines!

Dans le cas des couples de P. mandarins, ils choisissent l'option la plus payante pour l'ensemble du couple... soit celle de se rendre tous deux, au son de la cloche, sur le perchoir! Ils reçoivent ainsi, chacun 3 graines soit, la meilleure des possibilités communes!

Les résultats de l'expérience sont bouleversants puisque le succès obtenu après 30 jours est de 100 %!!! Sans aucune exception, les couples coopèrent tous, se rendant à chaque 2 minutes, pendant une heure et chaque jour, sur le perchoir alors que tous les célibataires agissent pour leur intérêt personnel, restant obstinément sur le sol chaque fois que sonne la cloche!

On dit que là « l'esprit » s'élargit lorsque les oiseaux forment un couple... Voilà une conclusion qui nous laisse sur une belle piste de réflexion!

Sources :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/>

Dilemme_du_prisonnier

[http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/2006-](http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/2006-2007/20070205/20070205_Forum19.pdf)

Forum/2006-

2007/20070205/20070205_Forum19.pdf



Expo-art 2^e édition

20 et 21 octobre 2007

Exposition consacrée à la faune québécoise

Vu la grande réussite de l'exposition qui s'est tenue au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, en octobre 2006, vu la grande satisfaction exprimée par les exposants et les visiteurs qui en ont redemandé, nous avons décidé de renouveler l'expérience, mais cette fois, en partenariat plus étroit avec le Musée, ce qui fera en sorte que le thème sera :

Les mammifères et les oiseaux indigènes du Québec.

Encore une fois, vingt artistes participeront à la présente; en plus de nos photographes de la SLOE, nous recevrons des artistes de renom d'un peu partout au Québec.

L'exposition se tiendra au Musée, 225, rue Frontenac à Sherbrooke, de 10 h à 17 h. Entrée gratuite pour tous.

Vernissage de cette exposition

(Sur réservation uniquement)

L'exposition sera précédée d'un vernissage à compter de **18 h, vendredi 19 octobre**. Venez y rencontrer en exclusivité, les artistes de cette exposition. Le coût de participation de 10\$ par personne, défrayé à l'avance, va donner droit en plus de rencontres intéressantes, au vin et buffet bien garni.

Pour réserver, faites nous parvenir votre chèque libellé à l'ordre de la SLOE à l'adresse du siège social.

225, rue Frontenac

C.P. 1263

Sherbrooke (Québec) J1H 5L7



Que vous soyez ornithologues expérimentés, amateurs ou en devenir, j'espère que vous avez profité du printemps et de l'été pour observer nos amis les oiseaux.

J'ai, pour ma part, contemplé la construction d'un nid comme je n'en avais jamais vu, et j'ai été témoin des premiers battements d'ailes de deux charmants oisillons.

Heureusement que la fin de l'été et l'automne nous réserve encore de merveilleux moments.

Bonnes observations,

Le député de Sherbrooke,

Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke (Québec) J1H 4M2
Téléphone: (819) 564-4200
Télécopieur : (819) 564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca

Le colibri



MICHEL PILON

Quel est le plus petit oiseau du monde? Le colibri... Quel est l'oiseau qui effectue la plus grande migration au monde si l'on considère la longueur de son corps? Le colibri... Quel oiseau possède le plus gros coeur par rapport à sa masse? Le colibri... Quel oiseau peut produire le plus grand nombre de battements à la seconde? Encore le colibri...

En effet, le Colibri d'Hélène mesure 5 à 6 cm et pèse 1.6 à 1.9 g; le Colibri roux est l'oiseau qui effectue l'une des plus grandes migrations si l'on considère la longueur de son corps. La distance de 6276 km (de l'Alaska au Mexique) équivaut à 784,500 fois la longueur de l'oiseau; le coeur du colibri représente 2.4 % de la masse cor-

porelle de l'oiseau; le Colibri peut atteindre le chiffre impressionnant de 200 battements par seconde pour un vol en plongée!!!

Que d'exploits pour un si petit être!!! Dignes ambassadeurs des pays tropicaux, nous avons la chance qu'un représentant de cette famille (Trochilidae) vienne nous visiter durant l'été...

En effet, contrairement à la plupart des Colibris qui sont très sélectifs vis-à-vis leur source de nourriture, le Colibri à gorge rubis (Archilocus colubris) se délecte de tout nectar... Ce qui lui permet d'effectuer des migrations sur de longues distances et ainsi rejoindre notre territoire à notre plus grande joie...

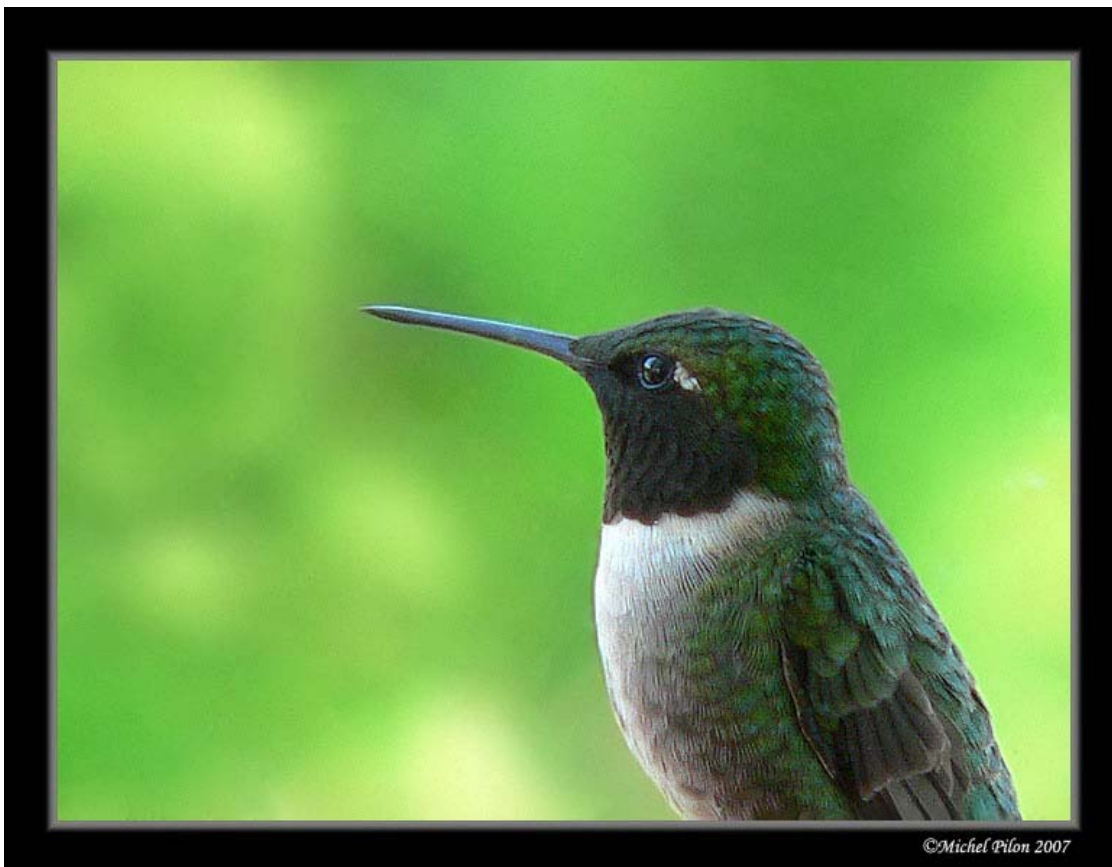
Étymologiquement, le mot Colibri

(tout comme le mot maïs) vient du langage Arawak (premiers habitants de la Martinique, de la Jamaïque et des îles St-Martin) désignant ces petits joyaux ailés...

L'espèce « Archilocus » vient de 2 mots grecs signifiant « chef parmi les oiseaux » et le terme Trochilidae désignant la famille vient du grec « trochilos » et signifie « un petit oiseau »...

Pour compléter cette chronique, laissez-moi vous présenter quelques extraits que Buffon avait écrit concernant ces oiseaux... À l'époque, quelques scientifiques (dont notre auteur) séparaient ces oiseaux en 2 groupes distincts, soit les Colibris et les Oiseaux-mouches...

« La Nature, en prodiguant tant de beauté à l'oiseau-mouche, n'a pas oublié le colibri son voisin et son proche parent; elle l'a produit dans le même climat et formé sur le même modèle: aussi brillant, aussi léger que l'oiseau-mouche, et vivant comme lui sur les fleurs, le colibri est paré de même de tout ce que les plus riches couleurs ont d'éclatant, de moelleux, de suave; et ce que nous avons dit de la beauté de l'oiseau-mouche, de sa vivacité, de son vol bourdonnant et rapide, de sa confiance à visiter les fleurs, de sa manière de nicher et de vivre, doit s'appliquer également au colibri; et



comme ils se ressemblent presque en tout, souvent on les a confondus sous un même nom : celui de colibri...

... (L'oiseau-mouche et le Colibri) différent les uns des autres par un caractère évident et constant; cette différence est dans le bec : celui des colibris, égal et filé, légèrement renflé par le bout, n'est pas droit comme dans l'oiseau-mouche, mais courbé dans toute sa longueur : il est aussi plus long à proportion. De plus, la taille svelte et légère des colibris paraît plus allongée que celle des oiseaux-mouches; ils font aussi généralement plus gros : cependant, il y a de petits colibris moindres que les grands oiseaux-mouches...

... Il n'est pas facile d'élever les petits du colibri que ceux de l'oiseau-mouche : aussi délicats, ils périssent de même en captivité : on a vu le père et la mère, par audace de tendresse, venir jusqu'à dans les mains du ravisseur porter de la nourriture à leurs petits : Labat nous en fournit un exemple assez intéressant pour être rapporté. "Je montrai, dit-il, au P. Montdidier, un nid de colibri qui était sur un appentis auprès de la maison : il l'emporta avec les petits, lorsqu'ils eurent quinze ou vingt jours, et le mit dans une cage à la fenêtre de sa chambre, où le père et la mère ne manquèrent pas de venir donner à manger à leurs enfants, et s'approprièrent tellement, qu'ils ne sortaient presque plus de la chambre, où sans cage et sans contrainte, ils venaient manger et dormir avec leurs petits. Je les ai vus souvent tous quatre sur le doigt de P. Montdidier, chantant comme s'ils eurent été sur une branche d'arbre. Il les nourrissait

avec une pâtée très fine et presque claire, faite avec du biscuit, du vin d'Espagne et du sucre : ils passaient leur langue sur cette pâte, et quand ils étaient rassasiés, ils voltigeaient et chantaient. Je n'ai rien vu de plus aimable que ces quatre petits oiseaux, qui voltigeaient de tous côtés dedans et dehors de la maison, et qui revenaient dès qu'ils entendaient la voix de leur père nourricier.»...

... Il ne paraît pas que les colibris s'avancent aussi loin dans l'Amérique septentrionale que les oiseaux-mouches : du moins, Catelby n'a vu à la Caroline qu'une seule espèce de ces derniers oiseaux, et Charlevoix, qui prétend avoir trouvé un oiseau-mouche au Canada, déclare qu'il n'y a point vu de colibris. Cependant, ce n'est pas le froid de cette contrée qui les empêche d'y fréquenter en été : car ils se portent assez haut dans les Andes, pour y trouver une température déjà froide. M. de la Condamine n'a vu nulle part des colibris en plus grand nombre que dans les jardins de Quito, dont le climat n'est pas bien chaud. C'est donc à 20 ou 21 degrés de température qu'ils se plaisent : c'est là que, dans une suite non-interrompue de jouissances et de délices, ils volent de la fleur épanouie à la fleur naissante, et que l'année, composée d'un cercle entier de beaux jours, ne fait pour eux qu'une seule saison confiante d'amour et de fécondité."

Étymologie et Histoire vont souvent de pairs et c'est pourquoi je tenterai à l'avenir d'intégrer certains extraits anciens de ces braves naturalistes avant-gardistes qui illumineront d'un jour nouveau, nos connaissances actuelles...

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

Découverte d'un archipel : L'Isle-aux-Grues



BENOÎT LALIBERTÉ

Avant ce printemps, je connaissais bien peu de chose sur l'archipel de L'Isle-aux-Grues, qui recèle de tant de trésors historiques et ornithologiques! Suite à mon périple dans les îles du Saint-Laurent, je souhaite donc partager avec vous mes découvertes.

Samedi matin, 26 mai 2007 : un soleil radieux et une légère (très légère!) brise nous accueillent sur le quai de Berthier-sur-Mer d'où partent les croisières Lachance. C'était ma fête la veille et Manon m'offre le plus beau des cadeaux pour fêter ce premier quart de siècle : un séjour ornithologique!

Aussi loin que je puisse me rappeler, j'ai toujours fêté mon anniversaire au Zoo de Granby. Au fil des ans, mes goûts se sont développés et ce sont les oiseaux qui ont suscité en moi le plus d'intérêt. C'est pour cette raison que depuis quelques années, on profite de la dernière semaine de mai pour observer la migration des oiseaux.

Cette année, donc, nouvelle destination!

L'archipel de L'Isle-aux-Grues se trouve au large de Montmagny, à l'est de l'île d'Orléans. C'est très impressionnant de savoir que les premiers Français sont passés par là, qu'ils ont « côtoyé » les Iroquois et que, finalement, quelques familles de Québécois ont habité l'une ou l'autre des 21 îles de génération en génération et souvent de façon presque autonome. Vivant de chasse, de pêche et d'agriculture, les Lachance et les autres familles du coin devaient souvent s'aventurer sur la terre ferme. Du printemps à l'automne, c'était assez facile, mais en hiver, les glaces demeuraient incertaines pour les bateaux comme pour les marcheurs. C'est ainsi qu'est né le fameux canot à glace qui permet d'assurer la communication et le transport de marchandises en hiver.

Les écosystèmes de L'Isle-aux-Grues sont très diversifiés. En plus de la bature d'eau saumâtre, on retrouve des forêts de feuillus et de vastes champs. C'est d'ailleurs grâce à l'agriculture que

les habitants ont pu demeurer sur l'île et assurer leur subsistance. Il y a près de 30 ans, les fermes ont dû se regrouper pour assurer leur survie. En effet, l'ensemble des fermes ne produit qu'un seul produit : du lait, qui est acheminé directement à la fromagerie. Cette dernière produit notamment un excellent cheddar fort et un tendre triple crème : *Le Riopelle*.

Reconnue pour le passage des Oies des neiges (12 %), L'Isle-aux-Grues accueille aussi 4 % de la population mondiale de Canard noir, ainsi que les moins communs Râle jaune, Bruant de Nelson et Hibou des marais. J'étais très excité d'avoir la chance d'observer ces nouvelles espèces, puisqu'il s'agit d'espèces à statut précaire (c'est-à-dire vulnérable, menacée ou en voie de l'être!).

Lors de notre arrivée à l'île, notre hôte, Sylvie, nous attendait sur le quai pour nous amener de l'autre côté de l'île, soit un trajet de 1,5 km jusqu'au *Nid du Coulicou*. Il faut dire que malgré sa taille raisonnable, L'Isle-aux-Grues abrite la plus vaste prairie humide du Québec : le haut-marais. Dès notre arrivée, nous avons enfourché de vieux vélos à la découverte de notre nouveau territoire.

Émerveillés par la splendeur des lieux, nous sommes rentrés bronzés de cette première tournée. Toutefois, le clou du spectacle devait être le soir, lors de l'écoute nocturne au Râle jaune, à la bature du haut-marais... Malheureusement, malgré deux heures d'attentes en pleine nuit, mes oreilles n'ont pas été récompensées par la réponse caractéristique du râle. Le cri de ce dernier ressemble un peu à deux cailloux que l'on cogne l'un sur l'autre. Il fallait donc à tout prix se reprendre pour l'observation du matin. Je dirais que malgré le silence du râle, ça quant même rapporté, puisque tôt le lendemain nous avons été



Benoît Laliberté

confrontés à un « flocc » de passe-reaux, dont 11 espèces de parulines, des viréos et un petit roitelet. Au courant de la journée, nous avons pu observer sternes pierregarin, martinet ramoneur, oriole et nombre de goglus, en plus de quelques paires de chipeaux, pilets et souchets... Le décompte serait incomplet sans mentionner le couple de Hiboux des marais aperçu au-dessus de la batture!

Vers 11 h, nous devons déjà repartir pour compléter notre croisière interrompue la veille, à la recherche mon véritable cadeau de fête : la colonie de Petits Pingouins!

En effet, depuis l'an passé, le Service canadien de la faune autorise les Croisières Lachance à opérer à proximité d'un immense rocher situé à l'extrême est de l'archipel. Ce dernier abrite une colonie de 800 individus!!

C'était donc un fabuleux spectacle avec des centaines de petits pingouins qui volaient, et pataugeaient partout autour du bateau. D'autres quittaient la colonie, alors que le reste tentait de s'y accrocher à l'aide de leurs pattes palmées. Le rocher, en plus d'accueillir les petits alcidés dans ses fentes et ses craques, abritait aussi de nombreux nids de goélands argentés et de cormorans, ces der-

niers occupant le sommet. Il faut dire que le Petit Pingouin est une espèce que l'on observe habituellement beaucoup plus bas dans le Fleuve et leur présence à cet endroit est donc exceptionnelle! Je dois aussi souligner l'extrême prudence du capitaine lors de l'approche de la colonie, qui faisait tout pour minimiser le dérangement. Les Lachance se sont d'ailleurs dotés d'un politique de tourisme durable et responsable pour limiter le dérangement de la colonie, si bien que les croisières ne sont offertes que quelques jours dans l'année, soit avant que les oeufs n'éclosent. Il s'agit donc d'une expérience unique qui ne s'offre qu'en début de saison!

En tout, ce sont 78 espèces d'oiseaux que nous avons pu observer en seulement deux jours. Nous avons été émerveillés par l'étendue et la diversité de cet archipel, chaque île possédant sa forme, sa végétation et sa personnalité. Toute la journée de dimanche, nous nous sommes laissés bercer par les vagues, les histoires et les anecdotes de la place, en passant par celles de chasse, d'agriculture, d'Amérindiens et évidemment d'histoires de famille...

Merci Manon!



Benoit Laliberté

 **Téléphoto**
foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.
30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS

Nikon

**BAUSCH
& LOMB**

MINOX
GERMANY

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke

564-0033

telephoto@qc.aira.com

Observations saisonnières

Hiver 2006-2007



LINA CORRIVEAU

Encore une autre année où l'hiver s'est laissé désirer. Avec ce temps doux jusqu'à la mi-janvier, plusieurs espèces se sont attardées chez-nous comme le Moqueur chat et la Grive solitaire. À d'autres moments, c'est un nombre record d'individus vus en même temps qui a été battu.

Dans cette chronique, pour chaque espèce, le nombre total de mentions pour la saison (N) et en détail pour les mois (décembre; janvier; février) sont notés. Dernière Mention (D.M.) c'est-à-dire la dernière fois que l'espèce aura été vue et compilée dans un feuillet EPOQ pour la région.

Merci à nos 68 observateurs qui ont effectué 247 heures d'observation (avec les mangeoires) pour un total de 75 espèces d'oiseaux. Cette liste comprend 161 feuillets et 920 mentions. La période couverte s'étend du 1^{er} décembre 2006 au 28 février 2007. Vous trouverez sur le site Internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie un lien pour l'inscription des feuillets d'observation en format électronique. (Réf. : L'observation des oiseaux en Estrie. D. Lepage, éd. SLOE, 1993, 290 p.)

Ceci constitue la dernière chronique que j'aurai eu le plaisir de faire pour vous. Dorénavant, les feuillets ÉPOQ seront compilés par M. Michel Rondeau. Je vous souhaite donc de bien belles observations lors de vos prochaines sorties.

Bonne lecture.

Plongeon huard : N = 10 (7, 3, 0) D.M. le 14 janvier à Georgeville, 1 individu (B. Turgeon);

Grèbe jougris : N = 2 (2, 0, 0) le 2 décembre à l'île du Marais, 1 individu et D.M. le 14 décembre au lac Massawippi, 1 individu (B. Turgeon);

Grèbe esclavon : N = 2 (2, 0, 0) le 2 décembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu (H. Bernier, F. Baillargeon). D.M. le 12 décembre à Deauville, lac Magog, 1 individu en plumage d'hiver (D. Labbé). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver;

Grèbe à bec bigarré : N = 1 (1, 0, 0) le 2 décembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu (H. Bernier, F. Baillargeon);

Grand Héron : N = 3 (3, 0, 0) D.M. le 10 décembre à Lennoxville, rivière Saint-François, 1 individu (C. Dufresne);

Bernache du Canada : N = 16 (10, 5, 1) D.M. le 9 février à Sherbrooke, rivière Saint-François, 5 individus (J. Bernard, Y. Gagnon, J. Blundell);

Oie rieuse : N = 1 (1, 0, 0) le 9 décembre à Lennoxville, rivière Saint-François, 1 individu (S. Rioux, Y. Charette);

Oie des neiges : N = 5 (5, 0, 0) D.M. le 14 décembre à Ayer's Cliff, lac Massawippi, 3 500 individus (B. Turgeon);

Canard colvert : N = 41 (16, 14, 11)

Canard noir : N = 10 (3, 5, 2)

Canard souchet : N = 1 (1, 0, 0) le 28 décembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu en compagnie de Canards colverts (H. Bernier, F. Baillargeon);

Petit Fuligule : N = 1 (0, 1, 0) le 16 janvier à Magog, rivière Magog, 6 individus (J. Bernard, Y. Gagnon, J. Blundell, S. Champigny). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum, 1 individu à Ayer's Cliff le 22 décembre 1984);

Fuligule à collier : N = 2 (0, 0, 2) le 7 février à Rock Forest, rivière Magog, 1 individu (J. Bernard, Y. Gagnon, J. Blundell). D.M. le 19 février à Rock Forest, rivière Magog, 2 individus (A. Mireault, M.-J. Pariseau);

Garrot à oeil d'or : N = 27 (12, 10, 5) D.M. le 18 février à Rock Forest, rivière Magog, 18 individus (A. Mireault, M.-J. Pariseau);

Garrot d'Islande : N = 1 (0, 0, 1) le 7 février à Rock Forest, rivière Magog, 2 individus (J. Bernard, Y. Gagnon, J. Blundell);

Petit Garrot : N = 1 (1, 0, 0) le 2 décembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 2 individus, mâle et femelle (H. Bernier, F. Baillargeon);

Harle couronné : N = 26 (9, 11, 6) le 2 décembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 75 individus, mâle et femelle (H. Bernier, F. Baillargeon). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum, 70 individus à Magog, l'île du Marais, le 8 décembre 2001). D.M. le 18 février à Rock Forest, rivière Magog, 2 individus (A. Mireault, M.-J. Pariseau);

Grand Harle : N = 39 (17, 13, 9) D.M. le 24 février à Rock Forest, rivière Magog, 1 individu (A. Mireault, M.-J. Pariseau);

Épervier brun : N = 3 (2, 1, 0) D.M. le 12 janvier à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Épervier de Cooper : N = 3 (2, 2, 0) D.M. le 23 janvier à Cookshire, 1 individu (S. Guilbert);

Buse pattue : N = 1 (0, 0, 1) le 21 février à Sherbrooke, parc Victoria, 1 individu (R. Smith);

Pygargue à tête blanche : N = 11 (0, 6, 5) D.M. le 24 février à Rock Forest, rivière Magog, 1 individu, adulte (A. Mireault, M.-J. Pariseau);

Faucon pèlerin : N = 2 (1, 1, 0) le 31 décembre à Magog, rivière Magog, 1 individu (F. Philippe). D.M. le 12 janvier à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Gélinotte huppée : N = 6 (2, 2, 2)

Perdrix grise : N = 1 (1, 0, 0) le 9 décembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 8 individus. Note du feuillet : "*Aperçues sur une pelouse picorant les herbes. Elles se sont ensuite déplacées dans le champ cultivé, situé tout près, et y sont restées au moins 20 minutes.*" (H. Robert);

Dindon sauvage : N = 6 (3, 1, 2) le 27 février à Saint-Élie-d'Orford, 25 individus. Description du comportement : "*Sont perchés dans un arbre au crépuscule se préparant à dormir là, du moins c'est ce que nous croyons.*" (N. Charbonnier, M. Agagnier);

Goéland bourgmestre : N = 1 (0, 0, 1) le 26 février à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu (C. Houle);

Goéland arctique : N = 2 (2, 0, 0) le 14 décembre à Cowansville, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J-P. Santerre). **D.M.** le 30 décembre à Sherbrooke, lac des Nations, 2 individus (B. Turgeon);

Goéland marin : N = 23 (11, 5, 7)

Goéland argenté : N = 16 (10, 3, 3)

Goéland à bec cerclé : N = 10 (8, 2, 0)

Pigeon biset : N = 17 (10, 7, 0)

Tourterelle triste : N = 20 (14, 3, 3)

Grand Pic : N = 3 (2, 0, 1)

Pic chevelu : N = 29 (19, 5, 5)

Pic mineur : N = 31 (22, 6, 3)

Pic à dos noir : N = 2 (0, 1, 1) le 1^{er} janvier à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu et le 23 février à Sherbrooke, parc du Bois-Beckett, 1 individu, femelle, photographie (M. Rondeau);

Alouette hausse-col : N = 1 (1, 0, 0) le 12 décembre dans le canton d'Orford, 1 individu (B. Turgeon);

Geai bleu : N = 28 (24, 1, 3)

Grand Corbeau : N = 10 (6, 2, 2) le 24 décembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 23 individus. Allers et venues et attroupement inhabituel. Note écrite sur le feuillet : "*Ils volaient en un seul groupe et ont passé au-dessus de ma tête.*" (D. Labbé). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum, 18 individus à Saint-Denis-de-Brompton, le 21 décembre 1988);

Corneille d'Amérique : N = 42 (27, 8, 7)

Mésange à tête noire : N = 67 (42, 15, 10)

Mésange à tête brune : N = 1 (0, 0, 1) le 11 février au mont Gosford, 3 individus (B. Laliberté);

Mésange bicolore : N = 11 (7, 1, 3)

Sittelle à poitrine blanche : N = 32 (20, 7, 5)

Sittelle à poitrine rousse : N = 19 (14, 3, 2)

Grimpereau brun : N = 7 (3, 2, 2)

Troglodyte de Caroline : N = 7 (5, 2, 0) toutes les mentions ont été faites à Magog, du 23 novembre au 20 janvier. Photographie. Note du feuillet : "*Un adulte présent à la mangeoire depuis le début de l'automne. Il se nourrit de graines de tournesol et surtout de suif.*" (B. Turgeon, L. Boisvert, M. Pilon);

Moqueur chat : N = 1 (1, 0, 0) le 20 décembre à Sherbrooke, 1 individu. Note du feuillet : "*Se nourrit de fruits de houx. Présent depuis quelques jours.*" (R. Côté, C. Côté). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver;

Merle d'Amérique : N = 3 (0, 0, 3) le 2 février à Woburn, 17 individus. Remarque du feuillet : "*Beaucoup de merles vus et entendus. Beaucoup de sorbiers des montagnes avec de grosses charges de fruits encore dans les arbres. Au sol tout est piétiné par les chevreuils qui mangent les fruits échappés des becs des oiseaux.*" (S. Guilbert, A. Bartelemy, M. Grayson). Le 10 février au mont Gosford, 1 individu (B. Laliberté). Le 24 février au mont Mégantic, 1 individu (A. Mireault, M.-J. Pariseau, P. Boissé);

Grive solitaire : N = 1 (1, 0, 0) le 24 décembre à Sherbrooke, 1 individu. Note du feuillet : "*Elle est venue manger de la vigne vierge et est restée environ 2 minutes.*" (J. Praud). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation hivernale tardive (ancienne date tardive, le 2 décembre 1964 à Richmond);

Roitelet à couronne dorée : N = 3 (3, 0, 0)

Jaseur d'Amérique : N = 1 (0, 1, 0) le 6 janvier à Magog au marais de la Rivière-aux-Cerises, 15 individus (B. Turgeon);

Pie-grièche grise : N = 4 (1, 2, 1)

Étourneau sansonnet : N = 11 (8, 1, 2)

Paruline à croupion jaune : N = 1 (1, 0, 0) le 29 décembre à Magog, 1 individu. Photographie (M. Pilon, L. Boisvert);

Cardinal rouge : N = 12 (8, 2, 2)

Roselin pourpré : N = 4 (1, 0, 3)

Roselin familial : N = 1 (1, 0, 0) le 16 décembre à Sherbrooke, 1 individu (J. Praud)

Sizerin flammé : N = 1 (1, 0, 0) le 9 décembre à Johnville, parc écoforestier, 10 individus (S. Rioux, Y. Charette);

Tarin des pins : N = 4 (0, 0, 4) le 10 décembre au mont Gosford, 12 individus (B. Laliberté). Le 11 février à Johnville, parc écoforestier, 8 individus (L. Corriveau, S. Bouchard). Le 16 février à Stoke, 2 individus (L. Simard);

Chardonneret jaune : N = 47 (29, 10, 8)

Bec-croisé des sapins : N = 2 (0, 0, 2) les 10 et 11 février au mont Gosford, 4 et 11 individus (B. Laliberté);

Bec-croisé bifascié : N = 5 (2, 2, 1) le 9 décembre à Johnville, parc écoforestier, 24 individus (S. Rioux, Y. Charette). **D.M.** le 24 février au mont Mégantic, 12 individus (A. Mireault, M.-J. Pariseau, P. Boissé);

Junco ardoisé : N = 26 (17, 6, 3) les 4, 5 et 6 janvier à Sherbrooke, 1 individu : "*Pendant trois jours, apparitions sporadiques à la mangeoire.*" (C. O'Neil, G. O'Neil);

Bruant hudsonien : N = 20 (15, 3, 2)

Bruant à gorge blanche : N = 7 (4, 4, 0) le 17 janvier à Cookshire, 1 individu. (S. Guilbert, B. Dozois) **D.M.** le 22 février à Sherbrooke, parc Victoria, 1 individu (R. Smith);

Bruant chanteur : N = 2 (2, 0, 0) le 12 décembre au lac Bowker, 1 individu (A. Turcotte). **D.M.** le 17 décembre à Deauville, lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Bruant des neiges : N = 4 (1, 2, 1)

Moineau domestique : N = 3 (2, 0, 1)

La chronique photo sera de retour au prochain numéro avec « Les logiciels de traitement d'image »

Nombre de feuillets traités : 161 (72, 48, 41)

Nombre de mentions traitées : 920 (463, 206, 197)

Nombre d'espèces dans cette liste : 75

Nombre d'heures d'observation : 247 (147, 51, 50)

Nombre d'observateurs : 68

Nombre d'espèces de statut "Hivernant" : 9

Nombre d'espèces de statut "Résident" *: 18

Nombre d'espèces de statut "Sédentaire" **: 14

Nombre d'espèces de statut "Migrateur" : 32

Nombre d'espèces de statut "Visiteur" : 6

Nombre d'espèces de type "Nicheur" : 56

Nombre d'espèces de type "De passage" : 13

Nombre de migrateurs nicheurs : 24

Nombre de migrateurs de passage : 8

(*) **Résident** : Espèce que l'on retrouve à l'année longue sur un territoire mais dont certaines parties de la population migrent.

(**) **Sédentaire** : Oiseau qui est reconnu rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Liste des observateurs :

Marcel Agagnier, François Baillargeon, Abel Barthelemy, Claudette Bégin, Hélène Bernier, Josée Bernard, Monique Berlinguette, Luc Bilodeau, Julie Blundell, Lise Boisvert, Pierre Boissé, Éric Bolduc, Serge Bouchard, Gaston Boulé, Nicole Charbonnier, Suzanne Champigny, Yanik Charette, Lina Corriveau, Robert Coté, Carole Coté, Sylvie DesLauriers, Benoit Dozois, Camille Dufresne, Marie-Josée Dufresne, Élise Dumouchel, Jocelyne Felteaut, Yann Gagnon, Jean-Philippe Gilbert, Jean-Pierre Gilbert, Michael Grayson, Sylvain Guilbert, Jacques Héneault, Christian Houle, Daniel Jeanson, Daniel Labbé, Benoit Laliberté, Mireille Lapierre, Sylvain Latulipe, Dominic Lehoux, Monique Maheu, Jean-Marie Marcotte, Nicole Messier, Antoine Mireault, Georges O'Neil, Carmen O'Neil, Daniel Ouellette, Marie-Josée Parisseau, Francis Philippe, Michel Pilon, Marc Plourde, Jocelyn Praud, Sylviane Praud, Jean-Paul Praud, Josiane Proteau, Sébastien Rioux, Hélène Robert, Michel Rondeau, Annie Royer, Jean-Pierre Santerre, Irène Sévigny, Louise Simard, Richard Smith, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Jacques Turgeon.

Épinglette de la SLOE



L'an dernier, pour souligner notre 25^e, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette est disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$.

On peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



Courroie Confort

pour jumelles et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

Syndicat des Producteurs de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télé.: (819) 346-8909



Bilan des observations

Excursions du 28 avril au 29 mai 2007

RESPONSABLE DE LA COMPILATION : LINA CORRIVEAU

Grand merci à nos responsables bénévoles qui ont su nous faire découvrir de nouveaux sites!

Site d'observation	Date	Responsable	Nbre pers.	Nbre esp.	Observations particulières
Baie-du-Fèbvre	28/04	Michel Striganuk			Annulée
Parc du Bois-Beckett	05/05	Annie Royer Yves Dallaire	19	30	Urubu à tête rouge, Tourterelle triste, Pics mineur, chevelu, maculé et flamboyant, Viréo à tête bleue , Geai bleu, Grand Corbeau, Mésanges à tête noire et bicolore , Sittelles à poitrine rousse et à poitrine blanche, Grimpereau brun, Troglodyte mignon, Roi-telets à couronne dorée et à couronne rubis, Grive solitaire et fauve, Paruline à croupion jaune et à gorge noire, Bruants familier, chanteur et à gorge blanche, Cardinal rouge, Roselin pourpré, Chardonneret jaune.
Ayer's Cliff, Chemin Curtis	12/05	Serge Mailhot		62	Pygargue à tête blanche , Épervier brun, Parulines à collier, à croupion jaune, noir et blanc, jaune, à tête cendrée, couronnée, à gorge noire, bleue, à flancs marron, masquée et des ruisseaux .
Parc écoforestier de Johnville	18/05	Serge Bouchard Lina Corriveau			annulée
La forêt de la Domtar	20/05	Daniel Labbé			annulée
Parc écoforestier de Johnville	25/05	Serge Bouchard Lina Corriveau	11	40	Parulines à joues grises, à collier, à flancs marron, jaune, à tête cendrée, bleue, à croupion jaune, à gorge noire, à couronne rousse , noir et blanc, triste , couronnée, masquée et du Canada, Troglodyte mignon, Bruant de Lincoln , Gros-bec errant .
Marais Réal-D.-Carbonneau	29/05	Nicole Messier	6	21	Butor d'Amérique , Urubu à tête rouge, Râle de Virginie , Marouette de Caroline , Moucherolle tchébec, Viréo mélodieux, Grive fauve, Parulines jaune, flamboyante et masquée, Bruant des marais, Oriole de Baltimore.



La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence.

Veillez vous entendre sur le coût ainsi que l'heure de départ et du retour **AVANT DE PARTIR** afin d'éviter tout malentendu.

Un périple de 4 300 km en 17 jours sur les routes du Québec!



LINA CORRIVEAU & SERGE BOUCHARD

Nous avons quitté Sherbrooke le 15 juin en direction d'Ottawa, avec un arrêt à Plaisance, (rien vu d'exceptionnel) pour voir l'exposition au Musée canadien de la nature, la Galerie des oiseaux. Une très belle exposition; chaque thématique est vraiment bien conçue. À ne pas manquer si vous passez par là.

Puis nous avons filé vers Val-d'Or, pour y être la fin de semaine de la Saint-Jean. Nous n'avions rendez-vous pour une activité du CORDEM, avec comme guide nul autre que notre Abitibien d'origine et ami, Jacques Héneault. C'était notre deuxième excursion dans cette région en moins d'un an. Grand merci à Jacques qui a su encore une fois nous faire apprécier et découvrir cette magnifique région qu'est l'Abitibi. Nous étions 16 participants, et avons vu 92 espèces!

Salutations à tous ces nouveaux amis!

Une fois le groupe démantelé, nous avons pris la route du nord, direction Radisson. Pour faire ce voyage, nous nous sommes inspirés en partie du voyage fait par Marc-Antoine Monpetit et Roxane Pronovost à l'été 2005.

Notre premier arrêt a été de nous enregistrer et de prendre quelques informations au poste de contrôle au km 6 à Matagami, suivi d'une nuit passée au camping du lac Matagami. Très beau camping et magnifique lac, sauf que l'électricité n'est pas disponible sur les sites, mais les maringouins et les mouches noires y étaient.

Le lendemain, nous avons entrepris cette longue route vers le nord. C'est une route asphaltée de 620 km. Il y a peu de trafic, une voiture aux 20 minutes. Sauf que la route est plutôt en mauvais état sur plusieurs kilomètres, de larges cassures à la transversale font rebondir voitures et camions, très difficiles pour la suspension de la voiture, les excès de vitesse à 110-120km/h, peuvent reconduire les tentes-roulotte dans le décor, expérience vue.

Tout au long de la route, de magnifiques campings rustiques sont disponibles, avec

toilette sèche, table à pique-nique. En général paisible et très agréable. La nature y est magnifique.

Sur cette route qui sépare Matagami de Radisson, nous avons fait plusieurs arrêts pour faire de l'observation d'oiseaux. À ne pas manquer, l'arrêt de la rivière Rupert et ses cascades, au km 257, (son débit d'eau sera bientôt réduit de 52 % pour être dérivé vers la centrale hydro-électrique de Eastmain-2, impressionnant!), suivi de la rivière Eastmain, au km 395, et du lac du Vieux-Comptoir, au km 467. Plusieurs sentiers sont offerts au marcheur.

Nous avons fait l'exercice de la compilation des oiseaux vus entre Matagami et l'Eastmain (49° au 52° parallèle), et de l'Eastmain à Radisson, (52° au 54°). Nous voulions comparer les espèces vues. En tout, 44 espèces, malgré les journées froides (16° à 7° le jour) et les grands vents. Il y avait très peu ou pas de moustiques, ni de mouches noires. Donc difficile de voir les parulines. Peut-être étaient-elles en train de couvrir?...

Matagami - Eastmain: Bécassine de Wilson, Viréos à tête bleue, de Philadelphie et aux yeux rouges, Hirondelle bicolor, Troglodyte mignon, Grives fauve et à dos olive, Parulines à joues grises, à tête cendrée, couronnée, masquée et à calotte noire, Bruant familier et Roselin pourpré.

Eastmain - Radisson : Nous avons été surpris de voir 2 Canards colverts sous de si hautes latitudes, 2 Tourterelles tristes à Radisson, 1 Petit Garrot femelle en compagnie d'un Harle couronné mâle aussi à Radisson! Drôle de couple sur une petite marre d'eau! Grand Harle, Plongeon huard, 3 Pygargues à tête blanche, 2 adultes en compagnie d'un individu de deuxième année, plusieurs Buses à queue rousse, dont une dans un ballet aérien avec un Épervier brun. À chaque attaque de l'épervier, la buse, effectuait un 180° sur elle-même, serres vers le haut, dans le but évident de saisir l'épervier au passage! Tout un spectacle qui a duré un gros 5 minutes! Sterne pierregarin, Hibou des marais, Martin-pêcheur d'Amérique, Parulines obscure et verdâtre, (des primes-coches pour nous), Bruant fauve et à cou-

ronne rousse.

Plusieurs espèces communes aux deux régions, ici nous sommes au royaume du Pic Flamboyant, du Mésangeai du Canada, du Grand Corbeau, du Roitelet à couronne rubis, du Merle d'Amérique, du Bruant à gorge blanche et du Junco ardoisé.

À Radisson, nous avons visité la centrale hydro-électrique Robert-Bourrassa (c.-à-d. LG-2), impressionnant comme installation. Malheureusement, les terrains d'Hydro-Québec ne sont plus accessibles depuis qu'un certain Christian Latreille y a effectué un reportage sur la sécurité des installations d'Hydro-Québec, ce qui fait qu'il est difficile d'avoir des points d'observation sur les grands réservoirs d'eau. Donc nous n'avons vu qu'un bécasseau sp.

Nous aurions bien aimé avoir la chance d'aller passer une journée en compagnie des Cris de Chisasibi et de manger sous le tipi, malheureusement il n'y a rien de possible pour l'instant, et ce, pour une deuxième année, aucune activité de ce genre n'est offerte aux touristes. Tout ce que nous avons pu faire a été de continuer les visites des installations d'Hydro-Québec avec la visite de LG-1. Comme le site est à 70 km de Radisson, nous avons suivi l'autobus pour être en mesure de continuer notre route pour aller voir le village Cri de Chisasibi, (30 km) et pour ensuite aller tout au bout de la route, (15 km) contempler cette grande étendue d'eau qu'est la baie James... la marée était descendante...Retour vers le camping de Radisson (très bien).

Si jamais nous y retournons, nous nous proposons d'y aller vers le 20 août; les parulines auront élevé leur famille et les migrations auront commencé. De plus, nous en profiterons pour refaire ce magnifique sentier écologique dans le village de Radisson, aller tout au bout du sentier, sur le belvédère, voir les aurores boréales, avec vue sur l'escalier des géants du réservoir Robert-Bourrassa, sur un fond d'immensité...

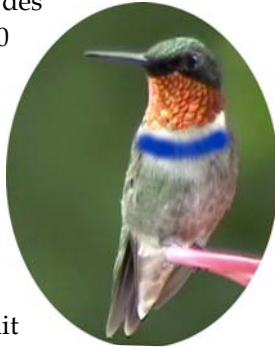
Voilà pour cette belle aventure.

Le Projet colibris

Un projet de recherche sur le Colibri à gorge rubis est en cours présentement. Mené par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke, il se déroule en Estrie, mais il sollicite la participation de tous les passionnés du Québec.

Pour nous fournir des données, nous avons sollicité, par le biais de divers moyens de communication, la participation des passionnés à travers le Québec, et des réponses nous en avons eu! Plus de 500 de partout.

Concernant le projet de capture et de baguage, cette année, en date du 1^{er} septembre, nous avons dépassé les 400 individus capturés, dont 32 retours d'individus bagués en 2006. Parmi ces captures, un individu avait été bagué en septembre 2005, un peu à l'ouest de Houston au Texas. C'est tout un voyage qu'il a accompli plusieurs fois depuis ce temps là.



On ne peut jamais savoir combien de colibris fréquentent nos abreuvoirs. Fait intéressant, dans une cour de Stoke, depuis le 6 mai, 241 colibris furent capturés dont 13 retours de l'an dernier.

C'est un projet qui va nous apporter beaucoup de renseignements sur ces charmants petits bijoux.

Pour suivre le déroulement du projet et trouver des informations, consulter ce site :

<http://www.projetcolibris.org>

Bienvenue à nos nouveaux membres

Monia Buteau
Isabelle Desmarais
Richard Desmarais
Jean-Paul Fortin
Sylvette Gendron
Christiane Jacques
Lise Vachon
Louis Vaillancourt

Clarke & Fils Ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

998, rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

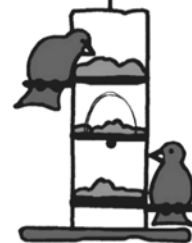
10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!



Attention, membres de la SLOE !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU

Nous offrons les produits de la marque



96, rue Main Est
COATICOOK
819 849-9833

899, rue Principale
MAGOG
819 843-5233

2, rue Principale (route 249)
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON
819 845-4122

* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- 🦆 Nourriture
- 🦆 Livres
- 🦆 Cartes
- 🦆 Guides d'identification
- 🦆 Affiches
- 🦆 Appeaux
- 🦆 Cassettes audio
- 🦆 Cassettes vidéo
- 🦆 Jouets
- 🦆 Abreuvoirs à colibri
- 🦆 Articles de décoration
- 🦆 Feuilles d'observations quotidiennes



15 % de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 821-5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Siège social

208, rue Principale Nord,

Windsor, Qc J1S 2E5

Tél.: 845-4961 845-3324

Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,

Danville, Qc J0A 1A0

Tél.: 839-2745

Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Excursions et activités Automne 2007

Responsable: Yanick Charette

819 868-8572

MESSAGE IMPORTANT

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Afin de mieux encadrer son groupe, il est important pour celui-ci de savoir à l'avance combien de personnes se présenteront à la sortie. Nous vous demandons aussi d'arriver 15 minutes avant l'heure prévue. Si vous faites du covoiturage, nous vous rappelons qu'il est de mise de partager les coûts d'essence avec le conducteur.

Pour les conférences au Musée de la nature et des sciences, situé au 225, rue Frontenac, à Sherbrooke, c'est gratuit pour les membres de la SLOE et du Musée sur présentation de la carte. Pour les non-membres, c'est la tarification du Musée qui s'applique.

Pour informations concernant les conférences: Musée ☎ 819 564-3200 poste 0

Dimanche 9 septembre

Parc national de la Yamaska

Organisé par le club des ornithologues de Brome-Missisquoi

Plusieurs sont familiers avec ce site. Nous explorerons le réservoir Choinière à la recherche d'oiseaux aquatiques. Les limicoles font halte sur ses rives en migration d'automne. Nous avons parfois la chance d'y observer, entre autres, les Bécasseaux Sanderling et de Baird. Les passereaux estivants toujours présents et les migrateurs d'automne se retrouvent dans la forêt et les buissons en bordure du lac.

*****Réservation obligatoire*****

Rendez-vous : 8 h au restaurant McDonald's de Cowansville au 424, rue de la Rivière

Durée : retour vers 14 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Deschamps ☎ 450 263-2148

Coût : Entrée du parc : 3,50 \$ par personne

Samedi 22 septembre

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin à Granby

Organisé par le club des ornithologues de Brome-Missisquoi

Le CINLB se situe parmi les plus beaux sites d'observation de la région. En bordure d'une voie de migration, le marais du lac Boivin est devenu une halte importante pour la sauva-

gine. Nous pourrions donc nous intéresser aux espèces du marais et du lac. Nous explorerons également quelques sentiers pour tenter d'y découvrir des parulines d'automne et d'autres espèces.

*****Réservation obligatoire*****

Rendez-vous : 8 h au restaurant McDonald's de Cowansville au 424, rue de la Rivière

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Francine Surprenant ☎ 450 266-6611

Dimanche 30 septembre

Sanctuaire d'oiseaux migrateurs de Philipsburg

Organisé par le club des ornithologues de Brome-Missisquoi

La migration automnale est amorcée. Nous verrons les parulines dans leurs couleurs qui les rendent parfois difficiles à observer, sans compter les autres passereaux, canards et rapaces, tous unis pour nous faire passer de bonnes heures à les observer.

*****Réservation obligatoire*****

Rendez-vous : 7 h 30 au restaurant McDonald's de Cowansville au 424, rue de la Rivière

Durée : retour vers 14 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Claude Lalande ☎ 450 293-0308

Samedi 7 octobre à 13 h 30

Conférence de Serge Beaudette

à l'étang Burbank de Danville

Le grand mystère de la migration

Le phénomène des migrations d'oiseaux est connu depuis plusieurs milliers d'années comme en font foi certaines citations de la Bible et les écrits d'Aristotes. Par contre, on ne les étudie que depuis 60 ans... Nous ne sommes donc pas si loin du temps où l'on croyait que les oiseaux "(...) rejoignaient les mers de la lune", et que "les petits (...), volent sur le dos des gros (...)". Un phénomène mystérieux qui pousse 100 milliards d'oiseaux à faire des milliers de km... pas toujours par manque de nourriture!

Rendez vous un peu à l'avance pour faire le tour de l'étang car c'est le temps de voir les canards et les oies en grand nombre et parfois de très près.

Stationnement de l'Étang en face de l'Hôtel de ville au 150, rue Water à Danville

Samedi 13 octobre

Parc national de la Yamaska

Ce site est particulièrement intéressant pour l'observation des rapaces, des limicoles et des oiseaux de milieu aquatique en général.

S.V.P., contactez le responsable.

Apportez votre lunch.

Coût : Entrée du parc : 3,50 \$ par personne

Rendez-vous : 8 h dans le stationnement du Costco de la rue King Ouest à Sherbrooke, du côté de Bombardier (BRP)

Niveau de difficulté : Facile

Durée : 4 heures et plus

Responsable : Michel Striganuk ☎ 822-4008 ou 346-6133

Samedi et dimanche 20 et 21 octobre

Exposition d'art dédiée à la faune québécoise 2e édition

Vu la grande réussite de l'exposition qui s'est tenue au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, en octobre 2006, vu la grande satisfaction exprimée par les exposants et les visiteurs qui en ont redemandé, nous avons décidé de renouveler l'expérience, mais cette fois, en partenariat plus étroit avec le Musée, ce qui fera en sorte que le thème sera dorénavant :

Les mammifères et les oiseaux indigènes du Québec.

Encore une fois, vingt artistes participeront à la présente; en plus de nos photographes de la SLOE, nous recevrons des artistes de renom d'un peu partout au Québec.

L'exposition sera tenue gratuitement au Musée de la nature et des sciences, au 225, rue Frontenac à Sherbrooke, à ses heures normales d'ouverture soit de 10 h à 17 h.

Le vernissage très bien garni se tiendra vendredi 19 octobre, à compter de 18 h et la participation au coût de 10 \$ par personne sera obligatoirement avec réservation avant le 12 octobre.

Pour informations : Jocelyne McCaughan ☎ 819 846-1932

Dimanche 9 novembre

Petit lac Saint-François

Une visite de ce plan d'eau ne vous laissera pas indifférent. Ce petit lac se laisse découvrir du côté du soleil levant au pied de la municipalité de Saint-François-Xavier-de-Brompton. L'arrivée des bernaches sur l'étang reste un superbe spectacle. La population des Oies des neiges en migration est toujours grandissante d'année en année. Avec un peu de chance vous pourrez voir Harelde kakawi, Bernache cravant, Érismaire rousse et bien d'autres plongeurs et barboteurs.

Suggestion : Le terrain est parfois humide, il est bon de prévoir des bottes.

Rendez-vous : 8 h à la fromagerie L'Étoile au 162, 2^e Rang Ouest, Saint-François-Xavier-de-Brompton (sortie 71 Sud de l'autoroute 55)

Durée de l'activité : 4 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé ☎ 819 845-4442

Mercredi 21 novembre à 19 h 30

Conférence de Jean Léveillé

Drôles d'oiseaux

Ils constituent un des chaînons essentiels de la mystérieuse vie terrestre. Une vie dont nous ignorons souvent l'importance et même l'influence. Sait-on qu'un aigle piétonnier préfère les longues marches plutôt que le vol, qu'un oiseau préhistorique se cache pour ruminer comme ses ancêtres, que l'ingénue mésange est une espiègle, que des hérons se sont adonnés à des jeux olympiens sur le Mont-Royal, que le pigeon nourrit ses petits de lait ? Connaît-on ce moqueur capable d'imiter un chat perché dans un arbre, cet oiseau citerne qui imbibe ses plumes puis transporte sur de longues distances l'eau nécessaire pour apaiser la soif de ses petits restés dans le désert, cette frégate qui se transforme en mongolfière flamboyante pour séduire une belle, ce vacher à tête brune trop occupé pour élever ses petits et qui les confie à ses voisins, ces geais à gorge blanche vivants en Floride comme une secte secrète qui interdit l'émancipation des petits, ces perroquets bout-en-train, cette femelle calao qui s'emmure des semaines avec ses rejetons pour les protéger des vilains...

Jean Lèveillé nous invite à un banquet littéraire et photographique préparé avec soin à notre attention.

La table est mise; une conférence fascinante et abondamment illustrée vous attend.

Endroit : au Musée de la nature et des sciences

Durée de l'activité : Plus de 2 heures

Dimanche 9 décembre à 10 h

Conférence de Serge Beaujette

Au sommet de l'évolution, l'homme ou l'oiseau?

- Les oiseaux qui sont sur Terre depuis beaucoup plus longtemps que l'être humain ont commencé à se spécialiser avant celui-ci et ont mis au point une grande quantité d'inventions et d'adaptations qui les rendent aujourd'hui fascinants, merveilleux, voire mystérieux...

-L'homme n'a que trop souvent copié ces inventions de la nature!

-Des inventions formidables pour des êtres que l'on surnomme cervelle d'oiseau!!!

Endroit : au Musée de la nature et des sciences

Durée de l'activité: 2 heures

Le parc national du Mont-Saint-Bruno nous invite

Heures d'ouverture : 10 h à 16 h

Pour information et réservations : 450 653-7544

Tarifs pour accéder au Parc : 3,50 \$ / adulte 1,50 \$/ enfant

Les samedis et dimanches 1, 2, 8, 9, 15 et 16 septembre

Les oiseaux de proie en migration

Avec ses forêts matures et la présence de cinq lacs naturels, le parc offre des habitats de qualité pour la faune ailée. Ainsi, plus d'une dizaine d'espèces d'oiseaux de proie y est occasionnellement observée. L'automne représente un moment idéal pour l'observation alors qu'ils sont en migration. À l'occasion de ces journées thématiques, il sera entre autres question de la distinction entre les buses, les faucons et les éperviers à partir de la silhouette et du comportement observable en vol. Un site d'observation, deux kiosques de découvertes et une présentation théâtrale sur le faucon pèlerin sont au programme.

Rendez-vous : à l'ancien verger

Les dimanches 4, 11, 18 et 25 novembre

Les nids d'oiseaux

Le mois de novembre est souvent synonyme d'activités intérieures. Avec la chute des feuilles et l'absence d'insectes piqueurs, pourquoi ne pas vous joindre à l'équipe de gardes-parc qui vous ont préparé des journées de découverte qui sortent de l'ordinaire. Quel animal construit le plus gros ou le plus petit nid au Québec? Comment s'y prendre pour identifier correctement un nid d'oiseaux? Y a-t-il des oiseaux qui ne construisent pas de nid? Peut-on observer des nids qui n'ont pas été construits par un oiseau? Autant de questions auxquelles vous aurez enfin les réponses! C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Randonnées guidées à tous les dimanches matins : Départ du centre de services à 10 h

Attention : Pour les randonnées guidées, il est préférable de réserver à l'avance.

Tarifs supplémentaires : 6 \$ par adulte et de 3 \$ par enfant sont exigés pour participer à la randonnée guidée.

Des nids sont en montre à l'exposition du Vieux-Moulin de 12 h à 15 h 30 et c'est gratuit.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en automne

- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc de la Yamaska
- Étang Tomcod
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs





Le Pic flamboyant en photos

Michel Pilon

Tout d'abord, voyons un peu le sens étymologique de son nom scientifique qui finalement est des plus simples...

Tout d'abord, le genre *Colaptes* vient du grec « collant » qui signifie « piquer », « picoter »... N'est-ce pas, à toute fin utile ce que notre pic fait de mieux? L'espèce, « auratus » vient du latin et signifie comme vous l'aurez deviné, « or » et fait référence à son magnifique plumage sous l'aile! D'ailleurs, ce n'est pas pour rien qu'on lui a donné l'épithète de « flamboyant »...

Le Pic flamboyant est brun avec un croupion blanc. Il est marqué de taches noires en dessous et il porte un grand croissant noir en travers de la poitrine. Chez la forme JAUNE de l'Est, le dessous des ailes et de la queue est jaune et l'oiseau a une tache rouge derrière la tête ainsi qu'une moustache noire (présent chez le mâle uniquement).



Femelle

Le Pic flamboyant est l'un des pics de l'Amérique du Nord qui est fortement migratoire. L'hiver, les Pics flamboyants du nord migrent vers le sud.

La principale nourriture du Pic flamboyant est composée de fourmis (jusqu'à 45% de sa diète). Mais il consomme d'autres insectes, incluant sauterelles, criquets, termites, guêpes, pucerons, scarabées et leurs larves, chenilles et araignées.

Il consomme aussi des baies, des semences, des glands et autres amandes. Le Pic flamboyant aide au contrôle des populations de ses proies, spécialement celles des fourmis et des pucerons. Les pics ont une autre particularité anatomique, soit une longue langue munie de poils à son extrémité qui leur

permet d'aller chercher la nourriture dans les crevasses et les fentes. Les glandes salivaires sécrètent une substance visqueuse et gluante qui recouvre la langue et en fait, avec les poils, un outil efficace pour capturer les insectes.

La langue est enroulée autour du cerveau et a son origine à la base du bec. Celui-ci est dur, droit et en forme de ciseaux. Les pattes sont courtes et les doigts sont zygodactyles. Les griffes sont longues.

Le Pic flamboyant vit en Alaska jusqu'au Québec, et au sud à travers tous les États-Unis. Il hiverne dans le sud de son habitat, et au nord du Mexique. On peut le trouver à Cuba et aussi loin que les hautes terres du Nicaragua. On le retrouve dans des zones boisées, avec des bouquets d'arbres morts. Il aime aussi les zones ouvertes, les lisières de forêts, les clairières, les terres brûlées, les zones agricoles et les zones résidentielles, les parcs et les grands jardins. Leur population n'est pas sérieusement mise en danger par les activités humaines, mais ils perdent peu à peu leur habitat.



Mâle

Le Pic flamboyant (suite)...

Le Pic flamboyant picasse, pleupleute. Il chante en volant. Son chant est un perçant « wick-wick-wick-wick-wick ». Les notes individuelles donnent un « klee-yer » ou une sorte de croassement « flick-a, flick-a, flick-a ».



Souvent mentionnées dans le folklore amérindien, ses plumes furent utilisées comme parure. En Alabama, il est l'emblème ornithologique de l'État. Il y est nommé « Yellowhammer » (nom local du Pic flamboyant). Ce même nom a été donné aux soldats confédérés de Huntsville. Leurs uniformes avaient du jaune éclatant sur leur collet et sur les manches. Ceux-ci étaient fiers d'être appelés ainsi et portaient une plume de Pic flamboyant sur leur couvre-chef.

C'est ce que l'on appelle être là au bon endroit, au bon moment... Ce magnifique Pic flamboyant justifie ainsi sa remarquable épithète...!!!



Toujours surprenant, jamais ennuyant!



Musée
de la nature
et des sciences

225 Frontenac, Sherbrooke www.mnes.qc.ca 819 564-3200 poste 233

ACTIVITÉS DU MUSÉE * AUTOMNE 2007

- > 28 septembre 19 h 30 **Les trésors de nos collections**
M. Serge Gauthier, conservateur du musée
- > 29 septembre 19 h 30 **Des ordinateurs et des hommes : le calcul scientifique**
M. David Sénéchal, physicien, Université de Sherbrooke
- > 30 septembre 13 h à 17 h **Défiiez la science**
Projets scientifiques des jeunes de l'Expo Sciences 2007
- > 5 octobre 19 h **L'exploration de Mars et de la Lune: Les défis de l'atterrissage précis**
Inclus une visite du laboratoire NGC Aérospatiale
Jean de Lafontaine, ingénieur, Université de Sherbrooke
- > 12 octobre 19 h 30 **La formation des Appalaches**
Mme Donna Kirkwood, Commission géologique du Canada
- > 14 octobre 10 h à 14 h **La tournée des grandes roches**
Sortie en compagnie de M. Bruno Landry, géologue
- > 9 novembre 19 h 30 **Le Grand Panda**
M. Cyrille Barrette, biologiste, Université Laval

Faites comme plus de 500 personnes...

...inscrivez-vous dès maintenant au cours

OBSERVER LES OISEAUX

offert par la SLOE

(Formateur : Serge Beaudette)



Peu importe depuis quand les oiseaux piquent votre curiosité, vous irez chercher des acquis dont vous profiterez des années durant!

DÉBUT DE LA SESSION : **18 SEPTEMBRE**

Cours en salle : Mardis : 18, 25 septembre et 2, 9, et 16 octobre (19 h – 21 h 30)

Cours en nature : Dim. 30 septembre (Fin PM) et Sam. 13 octobre (AM-PM)

Cours d'essai GRATUIT ! Essayez-le!
(Inscription obligatoire)

Inscrivez-vous au cours **PHOTO-NATURE**



-Approfondissez votre passion ou découvrez-la!

-Apprenez à maîtriser votre caméra et à tirer le plein potentiel de votre outil.

-Développez vos compétences artistiques et pratiques.

DÉBUT DE LA SESSION : **17 SEPTEMBRE**

Cours en salle : Lundis : 17, 24 sept. et 1^{er} oct. (19 h – 21 h 30)

Cours en nature : Samedi 6 octobre (PM)

Informations et inscriptions sur :

www.pitpitpit.com ou appelez le 819 348-4333



M. Michel Royer

Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca



DIGITAL
REBEL XTi



12x
Optical

OPTICAL
IMAGE
STABILIZER

Canon

DÉTAILLANT AUTORISÉ



Paruline Bleue

Photo: Gracieuseté de M. Michel Royer



Celestron
Ultima 100



PHOTOGRAPHIE
NUMÉRIQUE



Vortex Viper
8 X 42



Sigma 80-400mm
stabilisateur optique

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLESCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)